



CIMENT

Des revenus érodés

La fusion Lafarge-Holcim plus difficile à intégrer que prévu. Eric Olsen, CEO du groupe, s'explique. **p. 32**

TRADITIONS

Une liste actualisée

Les traditions vivantes de la Suisse vont intégrer de nouvelles propositions. **p. 31**

BRÉSIL

Dilma Rousseff écartée

Les sénateurs ont «déstitué» la présidente brésilienne, après des semaines d'indécision. **p. 30**

VENDREDI 13 MAI 2016 LA CÔTE

La Côte des loisirs

CULTURE | SUISSE | MONDE

Jérôme Bontron, le roi du «Monde»



PORTRAIT Le graphiste d'origine nyonnaise s'apprête à collaborer avec le quotidien français «Le Monde».

DANIEL BUJARD
info@lacote.ch

«Rentrez et installez-vous», l'invitation de Jérôme Bontron résonne avec un timbre particulier, un mélange d'affabilité et de détermination sans faille. «C'est nécessaire dans mon métier, je dois comprendre et esquisser rapidement la personnalité de mon interlocuteur», lance le patron dans un geste ample de la main, histoire de présenter son lieu de travail: l'atelier de graphiste Bontron & Co, sis à Genève.

Jérôme Bontron, 50 ans, autodidacte, animé d'une passion pour la typographie, est à la tête de l'un des bureaux de création graphique les plus actifs de Suisse romande. Avec un père créateur d'enseignes lumineuses, une mère psychologue, les choses ont fait que chez les Bontron on cultive un certain

esprit du design, du beau.

«Comme je n'étais pas un bon élève à l'école, mais très doué en dessin, mon père m'a suggéré d'apprendre le graphisme.» Bien lui en a pris, puisque le jeune homme s'est rapidement fait les dents dans le milieu. «A 25 ans, j'avais déjà mon bureau à Nyon, c'est peu à peu que j'ai pu constituer mon carnet d'adresses, mais il faut aussi dire que j'ai beaucoup travaillé pour en arriver là.»

Au-delà des frontières

Avec aujourd'hui douze graphistes sous ses ordres, le patron peut s'enorgueillir d'un réseau à faire pâlir d'envie. Des marques de montres horlogères, des banques, le festival Visions du réel ou encore l'aventure de Solar Impulse ont confié leur ADN graphique à Bontron & Co.

Et puis il y a quelque mois est arrivée la consécration: le quotidien français «Le Monde» a fait confiance à l'atelier genevois pour la création de l'identité visuelle de son supplément du week-end intitulé «L'Epoque». «C'est un peu comme si le «New

York Times» m'avait demandé de créer son identité graphique», confie Jérôme Bontron avec des étoiles dans les yeux.

Un peu psychologue

Ecouter, entendre, sentir, il y a quelque chose d'animal chez le graphiste, comme si l'homme était guidé par l'instinct. «Le graphisme a ceci de passionnant qu'il s'agit de traduire l'envie de son client. Il faut essayer de restituer sa vision, son envie, à travers l'identité visuelle que nous lui proposons», explique ce passionné de vélo.

Avec «Le Monde» les choses se sont révélées un peu plus compliquées qu'avec une entreprise classique. «Un journal n'est pas un produit fini, vous ne maîtrisez pas l'information. C'est quelque chose qui évolue de manière constante, et puis les journalistes sont très différents d'une rubrique à l'autre, vous ne pouvez pas avoir le même discours avec quelqu'un qui s'occupe d'économie et avec une personne qui écrit sur la culture.»

Intègre, Jérôme Bontron s'est toujours fixé des limites éthi-

ques quant à son métier: «Je n'ai jamais travaillé pour l'industrie du tabac par exemple, je ne peux pas me focaliser sur un produit qui va peut-être tuer l'un de mes proches», résume celui qui est papa de deux filles.

Surmonter les conflits

Pas fataliste, le graphiste s'empare d'un sujet, comme de la vie, avec vitesse et intelligence, parce qu'«on ne peut pas faire du bon graphisme avec des conflits». Lui défend plutôt une vision romantique des rapports humains, s'efforçant toujours de créer des conditions propices à l'échange et à la réflexion. «Pour moi, c'est une sorte de métaphore du dépassement des contraintes, un peu comme de transformer quelque chose de difficile en un sentiment assez doux, permettant de gérer des impératifs visuels ou encore intellectuels.»

Nouveau coup de téléphone. Jérôme Bontron décroche, la rencontre prend fin sur l'image d'un homme pressé mais très organisé. Un homme qui aime le travail bien fait et le bon vin. ◉

Jérôme Bontron, un homme pressé et passionné par l'histoire de Berlin. DR

EN DATES

2000-2001
Naissance de sa première fille Léonie, puis de sa seconde, Marion.

2004
Rencontre avec Bertrand Piccard et André Borschberg.

2011
Accident d'auto sur le circuit du Castellet.

2015
Traversée de l'Allemagne pour Berlin.



PAS FOLLE LA BÊTE!

MICHEL GAUTHIER-CLERC
DIRECTEUR DU ZOO DE LA GARENNE

Amours secrètes du grand tétras

Depuis le mois d'avril a lieu tous les jours un rituel amoureux dans des endroits très discrets au plus profond de nos forêts d'altitude. Les mâles de grands tétras se réunissent sur des places bien précises mais que l'œil humain ne peut pas distinguer. A la tombée de la nuit, les coqs rejoignent cette place, à pied ou en vol. Ils sont quatre, cinq... parfois plus de dix, venus des centaines d'hectares environnants. Ils se perchent dans un arbre pour y passer la nuit, à quelques dizaines de mètres les uns des autres. Certains poussent quelques cris ou chantent brièvement. Dans la nuit sombre et silencieuse, les quelques bruits d'ailes, les quelques cris ont permis à chaque mâle de savoir qui était là ce soir et dansera le lendemain sur la place. Avant le lever du jour, parfois dès 4 heures du matin, les coqs se mettent en éveil. Certains commencent à chanter encore perchés, les autres descendent immédiatement à terre pour danser et chanter. Le chant ne porte qu'à quelques dizaines de mètres. Chaque mâle a son secteur, dans lequel il se met en scène, fait la roue, des sauts dans une compétition visuelle et auditive à distance avec ses voisins... Parfois, lorsque la hiérarchie n'est pas claire, un combat physique peut s'engager. L'objectif final de cette compétition est bien sûr la séduction des femelles. Si les coqs sont là quotidiennement, ce n'est pas le cas des poules qui ne viendront que sporadiquement certains matins faire leur choix parmi tous les mâles en compétition. Après des heures de parade, vers 9 heures, chaque mâle repart en forêt, en général à pied, pour y chercher de la nourriture. Au long du mois de mai, l'activité des mâles sur les places de chant décroît progressivement. Ils ne s'occuperont plus de rien dans la reproduction. Les femelles, elles, entrent au contraire dans leur phase la plus difficile, pondre leurs œufs dans une cuvette au sol dans un endroit caché, puis élever leurs poussins pendant des semaines en les cachant des prédateurs et des intempéries. ◉



LA GARENNE

SOMMAIRE

Agenda	p. 20
La Côte des Arts	p. 21
Le programme cinéma	p. 22
Connectés	p. 23
Les jeux	p. 24
Les programmes télé	pp. 26 à 29